

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

L'OCCITAN
AU RÉVÉLATEUR

BUDGET PARTICIPATIF :
LES 41 PROJETS ÉLUS
PAR LES CITOYENS

LE DÉPARTEMENT PREND
SOIN DE LA MONTAGNE

SANTÉ

DE JEUNES MÉDECINS CHOISSISSENT LE 64





Thomas Henri, étudiant en médecine, s'installera dans le 64 à la fin de ses études.

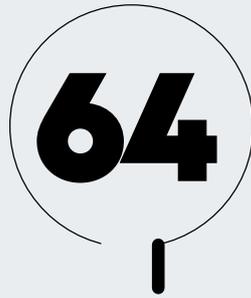
ÉDITO

NOTRE ATTACHEMENT

La solidarité est au cœur des missions du département. Elle guide le dispositif Présence médicale 64 que nous avons mis en place avec l'agence régionale de santé et qui facilite désormais l'installation de jeunes médecins dans les territoires dont l'offre médicale est la plus fragilisée. Elle est aussi au centre de notre plan Montagne, de notre soutien au pastoralisme, de nos investissements dans les stations d'altitude, de nos efforts de développement d'un tourisme dynamique tout au long des quatre saisons, de la multiplication des coopérations avec nos homologues espagnols, notamment dans le domaine de la viabilité hivernale et de la sécurité civile. Toutes ces actions contribuent à faire vivre les territoires et leurs habitants. Les uns ne vont jamais sans les autres. C'est pourquoi notre rôle est de soutenir individuellement les personnes qui en ont le plus besoin, comme nous le faisons par exemple au travers des différentes allocations de solidarité, mais aussi d'investir le mieux possible dans les équipements qui portent l'économie locale.

Les habitants viennent de désigner les 41 projets lauréats du premier budget participatif du département. Les 400 idées citoyennes déposées à cette occasion et les milliers de votes enregistrés montrent combien nous sommes tous attachés à nos lieux de vie et à leur dynamisme. C'est ce même principe qui est à l'œuvre quand nous débloquons un fonds de soutien exceptionnel aux associations, qu'elles soient culturelles, sportives, d'éducation... Vous trouverez dans les pages qui suivent bien d'autres exemples de notre contribution à cette solidarité départementale. Les mois difficiles que nous traversons montrent qu'elle est plus que jamais nécessaire.

Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2021 / NUMÉRO 87



4 **LES GENS D'ICI**
Cinq portraits d'habitants



6 **ÇA BOUGE EN P.-A. !**
Les bonnes nouvelles du département



12 **SOLIDARITÉ(S)**
De jeunes médecins prennent la relève



15 **GRAND ANGLE**
Un panel d'actions pour la montagne



20 **TERRITOIRES**
Teréga : la transition du gaz



26 **JEUNESSE**
Le service civique ouvre des voies

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques – **Pau**: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9 – Tél.: 05 59 11 46 64 – **Bayonne**: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne – Tél.: 05 59 46 50 50 – www.le64.fr – mag64@le64.fr – Directeur de la publication: Jean-Jacques Lasserre – Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques – Coordination éditoriale: Vincent Faugère – Rédacteur en chef technique: Roland Denis – Photos: Jean-Marc Decompte, Anna Paul, agence Valeurs du Sud et AaDT 64 – Rédaction: Dircom64 et agence Valeurs du Sud – Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes. Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques – ISSN: 2269-398X – Dépôt légal: janvier 2021



LES GENS D'ICI

UNE CHANTEUSE À LA CROISÉE DES CULTURES, UN CHERCHEUR AU CHEVET DE L'Océan, UNE PAYSAGISTE QUI SOIGNE LE DÉTAIL, UN AGRICULTEUR BRASSEUR 100% LOCAL, UNE ENTREPRENEUSE ÉPRISSE D'ÉTHIQUE... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS DU DÉPARTEMENT.**



► MOURENX. Marion Miranda, chanteuse.

Marion Miranda a fait du chemin depuis la chorale du collège de Mourenx. En 2019, cette artiste, auteur et interprète, qui a déjà un album à son actif, fait sensation sur la scène du Zénith de Pau lors de la soirée des Béarnais de l'année. Baignée par une double culture espagnole et gabonaise, la jeune femme de 22 ans a toujours vécu sa vie en chanson. « *Petite, j'adorais Édith Piaf. J'aime toujours autant et j'écoute aussi beaucoup de musiques urbaines et de R&B. Mon répertoire et mon style fusionnent ces influences très diverses, mais je tiens à chanter en français.* » Epaulée par Yannick Michel, son mentor mourenxois, Marion Miranda poursuit de concert sa vie d'artiste et d'étudiante en école de commerce.



► ITXASSOU. Mattin Lemaire, agriculteur.

Mattin Lemaire croit en une agriculture nourricière et besogneuse. Sans le moindre legs familial il a entamé une vie d'agriculteur brasseur loin d'une carrière toute tracée d'ingénieur. « *J'ai découvert les bons produits au cours de mes études à l'ENITA de Bordeaux. Avec des copains on se retrouvait autour d'une bonne bouffe et de bonnes bouteilles. J'ai su que je voulais travailler la terre.* » Avec le soutien de Lurzaindia, association qui œuvre pour une agriculture paysanne et durable au Pays basque, Mattin Lemaire parvient à mettre en œuvre son projet de bière 100% locale, la brasserie Arkatza. Un pari un peu fou dans lequel se retrouve une poignée de jeunes producteurs d'orge aussi déterminés que lui.

■ **SAINT-PÉ-SUR-NIVELLE.** Mariana Laugier, paysagiste.

Amoureuse des jardins, inconditionnelle de la culture japonaise, golfeuse : les passions de Mariana Laugier convergent vers un souci accru du détail. La créatrice de Loretarri Paysage est un bourreau de travail qui analyse les sols au microscope et va jusqu'à mesurer la température de la terre qu'elle s'apprête à verdir. La discipline qu'elle s'impose sur ses chantiers sur mesure embrasse aussi la conscience écologique. Elle prescrit autant que possible des plantes endémiques, peu gourmandes en eau et des systèmes de goutte à goutte plutôt qu'un arrosage dispendieux. Accompagnée par le collectif de femmes chefs d'entreprise Andere Nahia, Mariana Laugier est une des rares femmes à exercer dans cet univers.



■ **ANGLET.** Aymeric Jouon, entrepreneur.

Océanographe, longtemps nomade, Aymeric Jouon a jeté l'ancre à Anglet. Il s'y sent bien, jamais très loin de l'océan, sa véritable colonne vertébrale. Si bien que ce chercheur reconnu par ses pairs consacre désormais sa vie au développement de l'application I Clean My Sea, qu'il a mise au point pour lutter contre la prolifération des déchets plastiques en mer. Convaincu de tenir une solution pérenne, il a pris son bâton de pèlerin pour expliquer sa vision du sauvetage des océans. Et ça marche. Aymeric Jouon parvient aujourd'hui à convaincre des interlocuteurs de premier plan.



■ **OLORON.** Maud Moran-Manzano, chef d'entreprise.

Avec Eat's Maud, sa société de coursier à vélo, Maud Moran-Manzano ne transporte pas que des repas à domicile. Quand elle file livrer les bons petits plats des restaurateurs, cette ancienne technicienne dans l'aéronautique embarque avec elle des principes fondamentaux : travailler avec les commerçants locaux, minimiser l'impact sur l'environnement et être une aide à l'insertion sociale. Elle a ainsi fait adapter un triporteur pour pouvoir employer des personnes porteuses de handicap. Toujours prête à tendre la main, Maud Moran-Manzano ne perd jamais son enthousiasme. « *Un rien m'émerveille* », dit cette nouvelle chef d'entreprise qui est aussi une grande lectrice éprise de philosophie.

ÇA BOUGE EN P.A!

DES SOUTIENS MULTIPLES POUR FAIRE FACE À LA CRISE SANITAIRE, UNE PLATE-FORME EN LIGNE POUR TOUS LES COMMERÇANTS, UNE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DANS SES HABITS NEUFS, UNE NOUVELLE SAISON DE RENDEZ-VOUS AVEC LA NATURE ET LES PAYSAGES... **LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



Un nouveau bibliobus réapprovisionne les points de lecture les plus éloignés.

LECTURE PUBLIQUE

Cambo-les-Bains ouvre un nouveau chapitre

La lecture tient aussi dans les chiffres. Chaque année, les 120 000 usagers des bibliothèques publiques des Pyrénées-Atlantiques empruntent 1,7 million de documents. Pour satisfaire cet appétit de culture des habitants, la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques (BDPA) irrigue un réseau de 147 points de lecture auxquels elle prête annuellement quelque 120 000 livres et CD.

La BDPA a aussi ouvert en septembre dernier une nouvelle antenne à Cambo-les-Bains, en remplacement des locaux qui se trouvaient à Hasparren. Les professionnels du livre, issus de 40 bibliothèques réparties dans le Pays basque, y sont accueillis dans un espace de 300 m², lumineux et ergonomique. Ils y trouvent quelque

25 000 livres et 7 000 CD. Une salle est également dédiée à leur formation. En moyenne, chaque bibliothèque ramène et emprunte 300 ouvrages lors de chaque rotation.

A la page des nouveautés, on notera aussi que l'antenne basque de la bibliothèque départementale vient de changer son bibliobus. Chaque semaine, ce véhicule spécialement aménagé réapprovisionne les bibliothèques les plus éloignées. « *Pendant les périodes de confinement et parce que le choix des livres ne peut plus se faire dans le bibliobus ou dans les locaux de l'antenne, les bibliothécaires de la BDPA préparent des sélections de livres et les acheminent dans les bibliothèques grâce à un véhicule utilitaire* », précise Lionel Moreau, responsable de l'antenne de Cambo-les-Bains. La continuité du service est ainsi assurée. ■

ART

12 créations plastiques...

Ce sont de simples murs. Des murs antibruit, des murs de bâtiment technique, de gare désaffectée... Un jour, ils changent de couleur. Ils se haussent de reliefs. Des visages apparaissent. Des histoires se racontent. Le paysage est transformé.



Le Département, l'an dernier, a demandé à des artistes d'habiller de leurs créations 12 sites de l'espace public. Ce travail est montré dans autant de petits films de moins de deux minutes. Ils sont accessibles sur le64.fr. Il faut aussi voir les œuvres grandeur nature. Elles se trouvent dans tout le département.

... et 17 compagnies à voir en films

Dans l'attente de la réouverture des salles de spectacle, compagnies et ensembles continuent de créer et de répéter. Ils se tiennent prêts. Le Département braque ses projecteurs sur quinze d'entre eux, emblématiques, originaux, installés dans les Pyrénées-Atlantiques, tous différents. Il les présente en 17 films très courts, de moins de deux minutes. On y verra du théâtre, des marionnettes, de la danse et de la musique contemporaine, du classique, on y entendra du basque et de l'occitan... C'est à regarder sur le64.fr.



ÉNERGIE

DES BÂTIMENTS MOINS GOURMANDS

Le Département travaille à maîtriser ses coûts d'énergie dans quelque 190 bâtiments qu'il utilise. Cet effort va désormais s'appliquer aux 49 collèges publics. La démarche passe par des travaux d'amélioration du bâti et un suivi en temps réel de la consommation. Grâce à ce « monitoring », les réglages des appareils de chauffage et de climatisation sont optimisés pour diminuer la consommation tout en maintenant le confort des usagers. Autre axe de travail : l'achat et la production d'énergie renouvelable. Celle-ci représentera 30% de la consommation à l'horizon 2025. Pour l'année 2020, une économie de 330 000 € a été réalisée, soit une baisse de 27% par rapport à la consommation de référence des années 2012 à 2014.

BIODIVERSITÉ

LA FORÊT DU PIGNADA RETROUVERA SES ARBRES

A Anglet, on s'affaire encore en ce début d'année à prodiguer les derniers soins d'urgence à la forêt du Pignada. L'été dernier, un violent incendie avait ravagé 70 des 210 hectares que compte la pinède enchâssée dans la ville. « C'est une course contre la montre. Avec la ville d'Anglet et l'ONF, nous finissons d'abattre les arbres morts ou affaiblis qui sont encore sur pied et qui sont la proie du scolyte, un parasite qui pourrait se propager à l'ensemble des pins », rappellent François Esnault et Peio Lambert, qui suivent ce dossier au Département. Cette opération terminée, il conviendra de déterminer, dans les mois qui viennent, la direction à prendre : doit-on replanter à l'identique ? faut-il privilégier un réensemencement naturel ? jusqu'où la main de l'homme doit-elle aller ? Deux choses sont sûres : la forêt sera

régénérée et des représentants citoyens seront associés à la réflexion engagée par les propriétaires et le gestionnaire, l'ONF. Le Département possède plus de la moitié du massif aux côtés de la ville d'Anglet et de la congrégation des Servantes de Marie. Techniquement, la régénération ne pourra commencer que début 2022.

« Le Pignada est l'un de nos espaces naturels sensibles (ENS) les plus emblématiques, de par sa superficie et sa situation en milieu urbain qui en font un endroit facilement accessible au public », souligne l'équipe départementale. De la même manière qu'il le fait pour les 48 ENS des Pyrénées-Atlantiques dont il assure la gestion, le Département entend bien redonner au Pignada, ainsi qu'au parc écologique Izadia adjacent, leurs vocations de sites reconnus pour leur qualité biologique et paysagère, et ouverts à tous. ■



Le Pignada. Une phase de réflexion et de concertation s'ouvre ce printemps pour définir comment régénérer le massif.

SORTIES

Nature en main

La cinquième saison des Rendez-vous nature du 64 s'ouvre le mois prochain. Elle se terminera en décembre. Pas moins de huit rendez-vous sont proposés en mars, en rattrapage de ceux annulés en



2020. C'est notamment l'occasion de s'embarquer dans l'une des six sorties du minibus de l'atelier des paysages, un concept original de découverte de la géographie locale et de ses biotopes. Le public participe ici à l'élaboration d'une carte sensorielle du pays traversé. On y consigne ses perceptions visuelles, sonores, olfactives, tactiles... On ira du bord de mer au Vic-Bilh, en passant entre autres par le massif des Arbailles et la vallée d'Ossau. En 2021, c'est un total de 25 Rendez-vous nature qui sont programmés. Ils vous emmènent dans des sites exceptionnels, remarquables pour leur biodiversité, leur histoire ou leur géologie et que l'on découvre de manière à la fois originale et sérieuse : descente naturaliste en raft, atelier botanique, écoute des chauves-souris, dessin animalier, land art... Cette saison, l'accent est mis sur des espèces appartenant aux « 64 fantastiques » ainsi que sur des sites restaurés ou préservés par la main des femmes et des hommes. Sauf exception, Les Rendez-vous nature du 64 sont gratuits sauf exception, et soumis aux mesures sanitaires. le64.fr

COVID-19

LE DÉPARTEMENT SUR LES FRONTS DE LA CRISE

Le Département multiplie ses soutiens aux secteurs les plus affectés par la crise de la Covid-19. A l'automne dernier, il a voté l'attribution d'une prime à tous les professionnels qui interviennent dans les établissements et services médicosociaux dont il a la charge. Une enveloppe de 2,4 millions d'euros a été attribuée. Elle bénéficie aux personnels des soins à domicile, des résidences autonomie, des établissements pour personnes handicapées et des établissements pour les enfants pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance. Au total, c'est un supplément de 7,6 millions d'euros qui a été décidé au titre de la solidarité départementale pour l'année 2020. Ce budget permettra également de couvrir l'augmentation des versements du RSA due au ralentissement économique.

Le monde associatif est lui aussi particulièrement affecté par la réduction ou l'arrêt de ses activités.

Le Département a donc décidé de créer un fonds de soutien exceptionnel. Doté de 500 000 euros, celui-ci est destiné aux associations employeuses qui interviennent principalement dans les domaines de la culture, du sport, de la jeunesse, de l'éducation populaire, de l'éducation à l'environnement et de la solidarité. Les structures mises en danger par la crise peuvent recevoir de 3 000 à 45 000 euros, en fonction du nombre de leurs salariés et du montant de leur perte d'exploitation. L'aide départementale, ouverte jusqu'en décembre, est cumulable avec les dispositifs nationaux ou locaux.

Enfin, le Département a décidé de porter à 5,7 millions d'euros la dotation de fonctionnement des 49 collèges publics des Pyrénées-Atlantiques où sont accueillis quelque 21 000 élèves. Cette somme finance notamment l'achat des équipements nécessaires à la mise en œuvre de tous les protocoles sanitaires. ■

SOLIDARITÉ

Des logements en plus

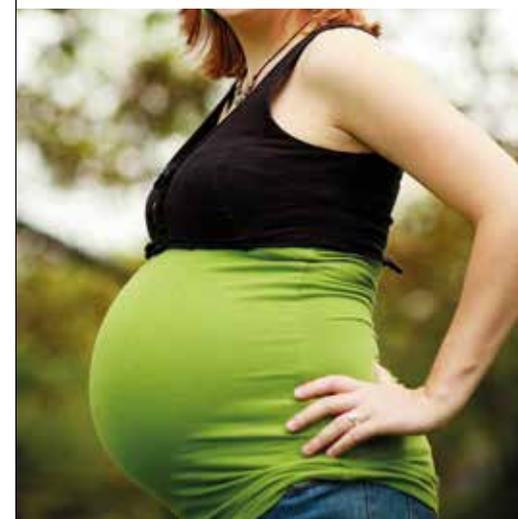
Construire 300 à 350 nouveaux logements par an. C'est l'objectif sur lequel se sont engagés le Département et l'Office 64, premier bailleur social des Pyrénées-Atlantiques, pour répondre au besoin des habitants. Ces constructions et rénovations permettront de réduire les délais d'obtention d'un logement. Le Département soutient par ailleurs la réhabilitation de l'habitat privé avec son programme Bien chez soi, au bénéfice des propriétaires occupants et bailleurs. Il verse également au Fonds de solidarité pour le logement, soutient les associations d'amélioration de l'habitat et participe aux actions d'insertion. Il consacre 13,5 millions d'euros par an à l'habitat.

Protéger les mères en danger

Un hôtel maternel vient d'ouvrir ses portes pour les femmes isolées enceintes ou avec des enfants de moins de trois ans. D'une capacité



Le conseil départemental, réuni en session plénière, au parlement de Navarre, à l'automne dernier.



de 12 places, il répond aux situations d'urgence vécues par ces publics, en permettant leur mise à l'abri. Ce nouvel accueil est situé sur le pôle enfance-famille de l'association Ogfa, à Jurançon, qui comprend notamment un centre d'hébergement, une crèche, un lieu de rencontre, une « papothèque ». Ce dispositif, mené à titre expérimental, est financé par le Département et mis en œuvre par l'Ogfa.

Lors de la présentation de Moncommerce64, en décembre dernier à Bayonne, en présence de Jean-Jacques Lasserre.



AUTONOMIE

La culture ne lâche pas les Ehpad

Ne pas céder à l'isolement. Maintenir un lien avec les personnes âgées. Les émouvoir et même les faire rêver. C'est tout le sens des actions menées par le Département dans les Ehpad avec des structures culturelles. L'an dernier, c'est par exemple la compagnie bayonnaise de marionnettes Kilika qui intervenait dans des Ehpad de Saint-Pierre-d'Irube pour proposer aux résidents non seulement un spectacle, mais aussi un atelier de création, dans le respect des mesures barrière. Cette année encore, le Département a lancé une nouvelle édition de l'appel à projets qui met en relation structures culturelles et Ehpad. Pour les seniors, c'est une fenêtre ouverte sur le monde extérieur.

INTERNET

Les commerces du 64 sur un même site

Et si toutes les boutiques du 64 se retrouvaient en ligne sur un même site ? C'est en tout cas la possibilité qu'offre Moncommerce64.fr. Cette nouvelle plateforme numérique, lancée en décembre par le Département, est gratuite et ouverte à tous les commerçants et prestataires de services des Pyrénées-Atlantiques. Une soixantaine d'entre eux l'avaient déjà rejointe fin janvier. Ce n'est qu'un début. « Depuis le début d'année, le nombre de commerces qui nous rejoignent ne cesse d'augmenter », remarque Julie Ilharreguy-Lataillade de la mission Ingénierie et développement territorial du Département.

Au départ, il y a cette idée d'offrir aux petits commerçants la visibilité et le service de commande en ligne qu'ils n'ont pas, alors que les contraintes sanitaires dues à la Covid-19 menacent

directement leur avenir. A ceux qui sont déjà présents sur Internet, Moncommerce64.fr donne la possibilité d'élargir leur audience. « La gratuité que nous proposons joue aussi beaucoup dans le choix des commerçants. A cela s'ajoute une solution de paiement en ligne assurée par un prestataire renommé pour sa fiabilité et des frais de transaction bancaire qui ne sont que de 1% du chiffre d'affaires généré sur le site », détaille l'agent du Département.

Dans la pratique, les communes et les communautés de communes, dotées de la compétence économique, sont la porte d'entrée des commerçants. Ce sont elles qui choisissent en premier lieu de devenir partenaire de la plateforme.

Les habitants, quant à eux, disposent d'ores et déjà d'un premier catalogue de produits et services. Et ce choix est amené à s'élargir. ■

ROUTES

Voie de la Soule : la concertation

Désenclaver la Soule en facilitant sa connexion à l'échangeur autoroutier de Salies-de-Béarn. Tel est le projet d'aménagement routier mené par le Département. Le premier tronçon de cette Voie de la Soule a été réalisé entre Sauveterre-de-Béarn et Charritte-de-Bas. Le second concerne la portion de la RD 11 qui relie Espès-Undurein à Viodos-Abense-de-Bas, à l'entrée nord de Mauléon. Deux parties de ce segment seront élargies, reliées par un nouveau tracé. La concertation publique préalable aux travaux est ouverte du 15 février au 5 mars dans les mairies concernées.

Voir aussi le64.fr.



COLLÈGES

LA MIXITÉ S'INVITE À LA RÉCRÉ

La scène paraît banale : une cour de récréation, au milieu, les garçons jouent au foot, crient, courent ; autour, sur les bords, les filles discutent ou marchent calmement. Cette scène ne contribue-t-elle pas, dès l'école, à conforter les stéréotypes de genre ? Plusieurs travaux de sociologues ou de géographes ont été menés sur ce sujet dans des cours d'écoles en France ou en Europe, mais très peu ont porté sur les collèges. C'est la raison pour laquelle le Département a décidé de confier une étude au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 64) sur l'amélioration de la mixité dans les cours de collèges. A l'issue de ce travail, trois collèges volontaires vont engager une réflexion impliquant tous les acteurs de la communauté éducative, jeunes et adultes. Des propositions seront ensuite formulées.

Une auxiliaire de vie auprès d'un bénéficiaire de l'aide à domicile, en 2020 à Escout. Dans les Pyrénées-Atlantiques, quelque 160 postes sont à pourvoir dans ce secteur de la solidarité humaine.

EMPLOI

AU CHEVET DES MÉTIERS DE L'AUTONOMIE

DES CENTAINES D'EMPLOIS SONT À POURVOIR DANS LES SECTEURS DES SERVICES À LA PERSONNE. A L'INITIATIVE DU DÉPARTEMENT, UNE VASTE OPÉRATION DE VALORISATION DE CES MÉTIERS EST LANCÉE.

Avec plus de 300 postes à pourvoir dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et services d'aides à domicile (Saad) du département, la difficulté de recruter dans ce secteur de l'autonomie est bien réelle. « Nous devons avoir une démarche ambitieuse, collective et innovante autour de l'attractivité de ces métiers du service à la personne », lançait Jean-Jacques Lasserre, le Président du Conseil départemental, en ouverture, en novembre dernier, des assises des métiers de l'autonomie.

Des assises qui ont réuni les différents acteurs de l'autonomie et de la formation - Agence régionale de santé (ARS), Pôle emploi, les réseaux des structures médico-sociales, les organismes de formation et les équipes du Conseil départemental - pour apporter rapidement des réponses à ce secteur médico-social. « Depuis plusieurs mois les responsables des établissements et des services de ce secteur nous alertent sur leurs difficultés à recruter et à fidéliser du personnel qualifié. Il y a véritablement urgence », témoigne Anne-Marie Bruthé, conseillère départementale, déléguée à l'insertion.

D'où la décision départementale, en complément des actions menées par l'Etat, de mobiliser sur cette question l'ensemble des acteurs locaux. « Il nous paraît important de coordonner les actions menées ici et là », poursuit l'élue. « Il existe de nombreuses initiatives que l'on doit pouvoir mutualiser dans le but, commun, de transformer le regard porté sur ces métiers de l'autonomie. »

Une méconnaissance, des préjugés, qui pénalisent un secteur en forte demande. D'où les pistes envisagées par les acteurs de l'autonomie « pour valoriser les métiers de l'autonomie et adapter la formation aux besoins d'aujourd'hui », dit encore Anne-Marie Bruthé.

La mobilisation de tous

Pour y parvenir, les partenaires de cette démarche coordonnée par le Département ont décidé de frapper vite et fort en se fixant pour objectif de définir dans les tous prochains mois un programme « très opérationnel ». Une feuille de route est attendue dans les premières semaines de 2021.

Plusieurs ateliers sont au travail depuis le mois de décembre autour de quatre axes principaux : comment mieux communiquer et valoriser les métiers de l'autonomie ? Comment améliorer le processus de recrutements et de remplacements en identifiant tous les leviers ? Comment développer la formation initiale ? Comment fidéliser les professionnels via des parcours plus attractifs ?

De réponses fleurissent déjà. Une communication basée sur le témoignage de professionnels est ainsi tout particulièrement évoquée. La question de l'apprentissage pour la formation initiale est également prise en compte, alors que la volonté de revaloriser ces métiers et de repenser



PAROLE D'ÉLU

« Comment admettre que des métiers utiles socialement soient si peu valorisés ? Pourquoi existe-t-il un gouffre entre l'engagement, la fierté de ces professionnels et la manière dont on raconte leur métier ? Nous nous devons impérativement de répondre à ces questions et traiter plus largement de l'accompagnement des personnes en perte d'autonomie. Sans aucun doute ces sujets nous renvoient, aussi, à la maturité de notre société face à la question du vieillissement. Le travail que le Conseil départemental engage, avec ses partenaires, pour une meilleure reconnaissance des métiers de l'autonomie, est une étape importante dans ce combat pour le bien-être des personnes âgées. »

Jean Lacoste, conseiller départemental de Pau-4, délégué aux personnes âgées

les organisations de travail anime aussi les réflexions. « Il est réjouissant de constater la mobilisation de tous les acteurs de l'autonomie autour de cette question cruciale de l'emploi », pointe Anne-Marie Bruthé. « Il est de notre devoir de répondre urgemment à ces demandes et aux besoins des personnes âgées des Pyrénées-Atlantiques qui seront toujours plus importantes. » ■



A l'Ehpad du Commandant-Poirier, à Anglet, en 2020. Aujourd'hui, tous les acteurs de l'autonomie se mobilisent pour répondre aux besoins des personnes âgées.

► 350 POSTES À POURVOIR

Avec près de 30 000 actifs (11% des actifs occupés), le secteur sanitaire et social pèse de façon significative dans le paysage de l'emploi en Pyrénées-Atlantiques. Une étude récente de 2020 met en évidence l'ampleur des besoins en personnes dans ce secteur. Plus de 65% des Ehpad et Saad déclarent avoir des besoins de recrutement. Près de 350 postes sont à pourvoir dans le département, notamment pour les aides à domicile (160 postes) et les aides-soignants (100 postes), ces deux métiers représentant 78% des besoins. L'ensemble des besoins est principalement concentré sur les bassins de vie de Bayonne (42%) et Pau (29%). Pour en savoir plus sur ces métiers, lire aussi le n° 83 du magazine « 64 ».

DE JEUNES MÉDECINS S'INSTALLENT EN P.-A.

ACCOMPAGNÉS PAR LE DISPOSITIF PRÉSENCE MÉDICALE 64, DES DOCTEURS FRAÎCHEMENT DIPLÔMÉS S'INSTALLENT DANS LES ZONES OÙ L'OFFRE DE SOIN EST FRAGILISÉE. AVEC UNE VISION RENOUVELÉE DE LEUR MÉTIER.



Thomas Henri, en stage ambulatoire à Arudy, ici en compagnie du docteur Rachel Darmaillacq. Il a fait le choix de s'installer en zone rurale à la fin de ses études.

Les cabinets médicaux des Pyrénées-Atlantiques reprennent des couleurs. Il faut dire qu'ils pâlissaient en voyant approcher l'heure de la retraite de leurs docteurs. Sous les stéthoscopes, le cœur des remplaçants ne battait plus que faiblement. Mais le traitement administré par le Département et l'Agence régionale de santé (ARS) fait aujourd'hui son effet. Il s'appelle Présence médicale 64. Il consiste à accompagner les jeunes médecins fraîchement diplômés afin de faciliter leur installation. Grâce à ce dispositif, lancé en 2017, ce sont plus de 40 d'entre eux

qui auront apposé leur plaque de généraliste dans les Pyrénées-Atlantiques dans les deux ans qui viennent.

Il n'y a aucune forme de prime ou d'intérêt financier à la clé. Le D^r Lionel Duisit, 61 ans, généraliste à Montaut et médecin enseignant depuis 20 ans, démine le sujet : « Pour les générations précédentes, la motivation financière pouvait pousser à choisir certaines zones en fonction de la patientèle, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, la patientèle étant partout. » Impliqué dans le tissu sanitaire local, il a naturellement intégré le comité de pilotage de Présence médicale

64 pour y soutenir « une vision humaine de la profession et un service à la population ».

Originaire du grand Est, la jeune docteur Camille Guibourt, 31 ans, est praticienne à la maison de santé de Tardets. « J'ai fait le choix des Pyrénées-Atlantiques pour des raisons familiales, mais aussi pour des raisons professionnelles. En milieu rural, l'exercice est plus diversifié parce que les patients font moins appel aux spécialistes », analyse-t-elle. Un intérêt que confirme Thomas Henri, 28 ans, en stage ambulatoire à Arudy dans le cadre de ses dernières années d'études : « La profession de médecin de cam-

pagne est un métier à part entière qui nécessite un fort engagement. Les patients présentent une large variété de pathologies qui réclament des prises en charge différenciées, comme par exemple des gestes de petite urgence. C'est ce qui m'intéresse dans ma pratique. » Comme sa consœur souletine, il prévoit de s'installer en zone rurale à la fin de son cursus universitaire et bénéficie de l'aide à l'installation de Présence médicale 64.

« On colle au terrain »

Cela peut sembler paradoxal, mais ces futurs médecins ne reçoivent aucune formation en matière de démarches administratives nécessaires à leurs débuts dans la profession. « C'est vrai qu'il faut s'accrocher pour faire avancer les dossiers », sourit Camille Guibourt. « Le dispositif du Département nous aide dans les relations avec l'Ordre des médecins, la Sécu ou les nombreux intervenants à contacter. C'est très pratique et c'est un gain de temps », reconnaît-elle.

La force de Présence médicale 64 est de proposer une aide à la carte, personnalisée en fonction des besoins du futur médecin et couvrant un large champ d'actions qui comprend le soutien à la recherche d'un logement ou à l'emploi du conjoint.

Présence médicale 64 apporte surtout aux candidats à l'installation une connaissance du terrain en matière de démographie médicale. Les jeunes médecins savent ainsi où se trouvent les besoins et quel est précisément l'environnement professionnel du secteur visé. « On colle au terrain en tenant compte de tous les gens concernés. Cette démarche participative constitue une expérience unique à l'échelle régionale. Mes confrères sont même « espantés » par son réalisme », n'hésite pas à dire le D^r Jean-François Grange, 71 ans, représentant départemental et régional de l'Ordre des médecins.

Ne plus être seul

Aujourd'hui, les jeunes médecins ne veulent plus être seuls dans leur cabinet. « La médecine s'est complexifiée et nous avons besoin de structures où la prise en charge du patient est globale, ce qui va dans le sens des maisons médicales », souligne Thomas Henri. Le D^r Camille Guibourt complète la radiographie : « Travailler en équipe nous permet d'assurer une continuité de soins, notamment avec les infirmières et infirmiers, ce qui est très important pour les patients âgés par exemple. » Orthophonistes, kinésithérapeutes ou podologues complètent le tableau de ces équipes pluriprofessionnelles qui ont également la préférence des jeunes praticiens des villes. Le D^r Laurent Magot, professeur enseignant à l'université de Bordeaux, confirme ce changement d'optique : « Les jeunes posent un autre regard sur une médecine qui est devenue plurifonctionnelle. Aussi, l'arrivée des femmes



PAROLE D'ÉLU

« Comme d'autres, les Pyrénées-Atlantiques sont confrontées au départ à la retraite de leurs médecins, avec la difficulté de leur trouver de jeunes remplaçants. Le Département, dans le cadre de sa compétence des solidarités territoriales, a décidé de s'engager pour trouver des solutions. Dès l'origine du projet, nous avons fait le choix de mettre les médecins au cœur de la démarche. Nous montrons ainsi qu'une politique publique produit du sens lorsqu'elle est partenariale, coconstruite avec les professionnels, les institutions et les territoires, et qu'elle respecte les prérogatives de chacun. C'est novateur en la matière et on obtient des résultats. »

Thierry Carrère, conseiller départemental délégué à l'aide aux collectivités et à l'ingénierie territoriale

a ouvert le champ de conscience des médecins. » Ainsi, cette nouvelle génération n'entend pas laisser sa santé sur la table d'auscultation de sa profession. « Nous ne souhaitons pas nous sacrifier en étant disponibles 24 heures sur 24 ou en finissant tard tous les soirs », reconnaît Camille Guibourt. « Les jeunes pensent désormais à leur qualité de vie », abonde Thomas Henri. Cette recherche d'un territoire dans lequel il fait bon travailler et habiter se retrouve aussi dans le choix d'exercer dans les Pyrénées-Atlantiques. ■ www.le64.fr



Le D^r Lionel Duisit, Thierry Carrère, les D^r Laurent Magot et Jean-François Grange réunis à l'occasion d'une séance de travail des membres de Présence médicale 64, au Parlement de Navarre.

► DITES 36

Trente-six médecins sont actuellement accompagnés par Présence médicale 64. Ils devraient exercer d'ici à la fin 2022, sans compter ceux qui pourraient rejoindre le dispositif. Les installations se répartissent dans tout le département. On en compte cinq au cours des 18 derniers mois. Retrouvez Présence médicale 64 sur les réseaux sociaux.

► UNE GOUVERNANCE ÉLARGIE

L'une des originalités de Présence médicale 64, dispositif porté par le Département et l'Agence régionale de santé (ARS), tient à sa gouvernance. Son comité de pilotage comprend tous les acteurs impliqués dans le paysage médical, notamment les représentants des professionnels, l'université, les élus des territoires, la région, l'Assurance maladie, la MSA.

► SUR MESURE

Avec une équipe départementale dédiée de sept personnes, Présence médicale 64 propose un accompagnement à la carte à chaque futur médecin : recherche d'exercice coordonné, facilitation des démarches administratives, découverte du territoire, aide à la recherche d'emploi du conjoint... A l'heure du tout-Internet, ce travail remet l'échange humain au cœur de ses préoccupations.



LANGUE BASQUE

Eleketa: memoriari hitza

Euskal Herriko herrietako bizia kontatzen dute. Besta handiez, pilota partidez, zapataren industriaz edo landareen bertuteez ari dira. Ezagutzei eta tradizioei buruz mintzo dira. Herritar arruntak dira, bertako figurak, adituak. 2007tik, haien ezagutza egitera joan da Euskal Kultur Erakundea (EKE), bideo eta soinu-grabazio bidez lekukotasunak biltzeko. Eleketa izena duen anbizio handiko egitasmo honi esker, 400 lekukotasun, 500 grabaketa oren eta 9.000 ikus-entzunezko zati baino gehiago bildu dira. Funts hori Baionako eta Pauko departamenduko artxiboetan kontsulta daiteke, han berean, euskaraz eta frantsesez, eta aitzinetik hitzordua harturik.

Gainera, EKEk erregulariki multimedia erakusketa ibiltariak sortzen ditu: Amikuztarrak mintzo 2009an, Itsasturiak 2011n eta Soka, euskal dantzaren urratsetan 2015ean. Gaur, Eleketa, ahozko oroimenak izenburupean, lurraldeen arabera hautaturiko lekukotasunak aurkezten ditu. Hala, 2020ko udazkenean, Hazparneko lurraldea ohoretan zen, Pierre-Espil mediatekan; han, 200 ikus-entzunezko zati, artxiboak, objektuak eta abar aurkeztu ziren. 2021ean, Eleketa erakusketa Donibane Lohizunen izanen da; gero, Donibane Garazin; eta, azkenik, 2022an, Xiberoan.

Zati batzuk ikusteko: mintzoak.eus

Eleketa : la parole est à la mémoire

Le fonds Eleketa témoigne des savoirs et des traditions au travers d'enregistrements audio et vidéo. Il est consultable sur place et sur rendez-vous, en basque et en français, aux archives départementales à Bayonne et à Pau. Ce programme est mené par l'Institut culturel basque, qui met aussi en place des expositions itinérantes.

OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE CLASSIQUE

Reconeishença de l'art de la monaqueta

Au cap de vingt ans de tribalh, l'Espace culturel Jéliote que vien tot juste d'estar causit peu Ministère de la cultura entà vèder l'un deus quate centres nacionaus de l'art de la monaqueta. Aquesta distincion que'u permetrà d'ahortir las accions que hè a l'entorn d'aqueste art desem-puish 2001.

L'Espace que desvoloparà lo son tribalh de reperatge deus artistas e lo de las innovacions monaqueticas, mercès aus mejans financèrs qui'u seràn alogats.

Las companhias de truncaninas que son e que seràn tostemps sostenudas dens las lors creacions e arcuelhudas en residència de creacion entà perfeccionar las lors creacions. Qu'ei lo cas uei lo dia de la companhia bordalesa Friiix Club e deu duò format per Emilie Tarascou (illustratora) e Simon Kansara (musician), tots dus originaris de la Vath d'Aussau, qui tribalhan sus la manipulation de l'imatge a l'Espace.

Entà respòner aus besonhs deus artistas, òbras e adobaments que seràn realizats en 2021 entà expandir los espacis de tribalh e crear talhèrs de fabricacion e de confeccion de gran endom : la monaqueta contemporanèa que s'inspira de las autas arts com la video, la magia e las arts plasticas, ne's pòt donc pas mei contentar deu petit decòr tradicionau, lo castelet.

L'art de la marionnette reconnu à Oloron

L'espace Jéliote d'Oloron-Sainte-Marie vient d'être sélectionné par le ministère de la Culture pour devenir l'un des quatre centres nationaux de l'art de la marionnette. Une distinction qui lui permettra de prendre une nouvelle envergure après 20 ans de travail dans le domaine.



GRAPHIE FÉBUSIENNE

Bacances dap drin d'escole

Permetèz aus yoèns de 3 à 17 ans de proufita de bacances per las campagnes en bèth assoulida las loues counchénças escolàris : aco qu'éy lou but d'aquère ourganisaciòu nacionale « Bacances estudiantas » (« Vacances apprenantes »). Badut l'an passat de la boulatat deu goubernamèn, en sourtin deu purmè embarramèn, aquéth prougrame qu'estou pensat purmè entaus maynats deus cartiès de las politiques de la bile e deus parsàs ruraus, entaus maynats de las familhas dap soùnquè û parèn ou qui se-n bédin hère, ou engoère entaus maynats qui patéchin de quàuquè enfirmitat. Méy que lous autès, tous aquéths yoèns que soufréchin de las counsequénces de la crise sanitàri. Aquère auperaciòu « Bacances ta estudia » que-us da lou parat de garda lou countac dap l'Escole e dap l'enstruccion permou lou purmè embarramèn qu'abè poudut esloucha aquéth ligami.

Lou Departamèn que boulou que lous maynats seguits per « l'Aide Sociale à l'Enfance » (ASE) e poudoussen proufieyta d'aquères « Bacances d'estudi », e qu'aydè las familhas à paga ço qui demourabe à la loue cargue. L'estiu passat, 24 gouyates e 25 gouyats adyats de 7 dinqu'à 17 ans que poudoun proufieyta atau d'aquères bacances estudiantas ourganisades per associaciòus coum las « PEP 64 » e la « Ligue de l'enseignement ». Pendèn las bacances de Marterou e de Nadau, que tournèn abia aquère ourganisaciòu qui, héns toutes las Pirenées-Atlantiques, éy représe per la federaciòu de la « Jeunesse au Plein Air ». Enta-n sabé méy, que p'at trouberat tout sus lou sitè eternèt : jpa.asso.fr.

Des vacances avec un peu d'école

Le dispositif Vacances apprenantes permet à des jeunes de 3 à 17 ans de partir en séjours de loisirs durant lesquels ils renforcent aussi leurs connaissances scolaires. Une cinquantaine de filles et garçons de l'aide sociale à l'enfance (ASE) en ont bénéficié lors des dernières périodes de congés.

GRAND ANGLE

Un randonneur sur le GR10 à Gourette.
Le tourisme de montagne se pense
désormais 12 mois sur 12.

TERRITOIRES

©AADT64-Gaillard-Munsch

LA MONTAGNE VOIT PLUS LOIN

Modernisation des stations d'altitude, tourisme et loisirs pour les quatre saisons, réalisations transfrontalières, soutien à l'emploi et au pastoralisme... le Département multiplie les actions pour l'avenir des Pyrénées.

A Gourette, les grands travaux ont commencé. Le Département, propriétaire de la station d'altitude de la vallée d'Ossau, a engagé un projet de modernisation du domaine skiable pour un montant de 27 millions d'euros. Les aménagements sont prévus sur cinq ans. Deux nouveaux tapis couverts, qui permettent de se familiariser en douceur et en toute sécurité avec la glisse, sont mis en service dans le secteur du Bézou, à 1600 mètres d'altitude, un peu plus haut que les anciens tapis du front de neige qui ont été démontés. Cette prise de hauteur, inhabituelle pour des équipements destinés aux débutants, offre un panorama exceptionnel sur le cirque classé de Gourette tout en apportant une meilleure « garantie neige ». Elle met aussi à portée de spatules des familles le restaurant d'altitude Le Cairn pour des moments de convivialité dans un paysage préservé. Avec ce même souci de rendre sa place au décor naturel, la gare de départ de la télécabine des Bosses, située sur le front de neige, a été démontée. Les 15 pylônes de la ligne ont également disparu. Sous réserve d'autorisation de travaux, un nouveau télésiège aura remplacé cet équipement sur une partie de la ligne à l'orée de la saison 2022-2023. A cette échéance seront également menés des travaux d'amélioration de la piste La forêt. Un bâtiment technique dédié au fonctionnement du réseau de neige de culture sera construit. Il abritera les pompes de la retenue collinaire du Bézou, reliée à un second bassin d'alimentation. L'idée est de ne pas augmenter les prélèvements en eau pour alimenter les enneigeurs. « *L'objectif est d'être vertueux en matière d'environnement et d'esthétique* », résume Michèle Delaigue, paysagiste-conseil qui a produit les préconisations pour le plan d'ensemble de la station. « *Nous avons essayé de redonner une image d'estive à Gourette, pour que l'on*

TOUT UN PLAN POUR LA MONTAGNE

Le Département a adopté et mis en œuvre en 2017 un plan Montagne qui prévoit un investissement de 100 millions d'euros sur une durée de 10 ans. Participent aussi à celui-ci l'Etat, la Région et l'Europe. Ce plan vise essentiellement le développement de l'emploi saisonnier, du tourisme, des stations d'altitude, du pastoralisme.

DES STATIONS GÉRÉES PAR L'EPSA

Le Département est propriétaire des stations d'altitude de Gourette et de La Pierre-Saint-Martin, respectivement situées sur les communes des Eaux-Bonnes et d'Arette. Il faut ajouter à ce patrimoine le train touristique de la Rhune. La gestion de ces trois équipements est assurée par l'Etablissement public des stations d'altitude (Epsa) dont le nouveau directeur, Olivier Grosclaude, a pris ses fonctions en novembre dernier.

LABELLISÉE « HANDISKI »

La station de La Pierre-Saint-Martin est labellisée Tourisme et handicap ainsi que Sport et handicap. Elle propose des cours et met à disposition des personnes les équipements adaptés. Le personnel des remontées est formé à cet accueil. Tout ce travail est porté par l'association La Pierre Handiski Pyrénées. Vertueuse en matière d'environnement, la station est aussi estampillée du Flocon vert.

L'OBJECTIF EST D'ÊTRE VERTUEUX EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT ET D'ESTHÉTIQUE

s'y sente en montagne, même en été, en estompant au maximum les aménagements du domaine skiable et en les intégrant au milieu naturel. »

Les travaux de la station de Gourette se poursuivront jusqu'en 2024. Pour le Département, il s'agit de maintenir une offre attractive non seulement l'hiver, mais aussi tout au long de l'année. C'est en effet une nouvelle ère qui s'ouvre pour la montagne dont le tourisme et les loisirs se pensent désormais 12 mois sur 12. Le virage de ce changement est déjà amorcé. L'été dernier, les Pyrénées ont tiré leur épingle du jeu, en Béarn comme au Pays basque. Les mesures sanitaires conjuguées aux épisodes caniculaires ont conduit les visiteurs à rechercher les grands espaces, le grand air et la fraîcheur. Dans l'hôtellerie, le taux d'occupation des chambres était de 60% en juillet et de 72% en août, soit des augmentations respectives de 12 et 5,5 points par rapport à la saison précédente. Bien que sa saison ait été amputée par les contraintes sanitaires, le train touristique de la Rhune (lire par ailleurs) n'a pas été en reste avec quelque 132 000 voyageurs qui sont montés à bord.

Alors que Gourette a dû mettre sa saison estivale entre parenthèses en raison des travaux engagés, La Pierre-Saint-Martin a vu son « pass » multiactivités attirer l'été dernier quelque 7700 clients, soit 1000 de plus qu'en 2019. A lui seul, le parcours Terra Aventura a connu des fréquentations atteignant jusqu'à 1000 personnes par jour. Autre indicateur : deux commerces supplémentaires, un restaurant et un tabac, ont pu ouvrir leur porte avec de bons résultats à la clé.

Une nouvelle clientèle

L'arrivée d'une clientèle familiale, plus urbaine et plus jeune, est une aubaine pour l'économie locale. Mais les professionnels comme les habitants déplorent des stationnements sauvages de véhicules, comme au lac de Bious-Artigues ou dans la vallée navarraise du Baztan, des feux de camp allumés malgré les interdictions, des déchets abandonnés. « *L'été dernier, nous avons accueilli une clientèle qui ne possède pas encore les codes de la montagne et qui n'a pas toujours conscience de ses dangers* », confirme la directrice des chalets d'Iraty, Josy Arrossagaray. « *Aussi, nous axons notre travail sur l'accompagnement de ces visiteurs. Nous nous devons de leur expliquer que si la montagne est belle c'est parce qu'elle est habitée et*



Vue de La Pierre Saint-Martin. Le Plan montagne du Département prévoit un investissement de 100 millions d'euros sur 10 ans.



Gourette : les aménagements menés par le Département entendent mieux s'intégrer au paysage.

que les hommes la façonnent. Nous jouons un rôle de passerelle, notamment en organisant des rencontres entre nos hôtes et les bergers, les agriculteurs et tous ceux qui travaillent et vivent ici. » A Iraty, dont les 35 chalets d'hébergement sont placés sous la gestion publique de

la commission syndicale du pays de Soule, des sentiers d'interprétation et un jeu de « géoca-ching » facilitent déjà tout au long de l'année la connexion des visiteurs à la montagne basque. L'un des sentiers, Erreka Idora, raconte l'histoire de cette forêt, plus grande hêtraie d'Europe, et

comment les femmes et les hommes y ont vécu grâce à l'exploitation de son bois. En suivant ce chemin, on traverse la frontière pour arriver à l'auberge Casas de Iraty, en Espagne.

On touche ici une autre dimension de la montagne pyrénéenne : la frontière. Grâce aux fonds européens et tout particulièrement aux enveloppes Poctefa, les projets de coopération se multiplient. « Les Pyrénées-Atlantiques sont le département qui en concrétise le plus grand nombre sur toute la chaîne », fait savoir Kristen Jacob, responsable de la mission transfrontalière au Département. Ces réalisations concernent notamment la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel, avec par exemple la création de centres d'interprétation historique, comme dans les villages situés sur l'itinéraire qui relie Saint-Etienne-de-Baïgorry à Pampelune. La coopération a également permis d'établir pas moins de 12 chemins de grande randonnée transfrontalière (GRT) à l'échelle des Pyrénées-Atlantiques.

En matière de sécurité civile et de risques en montagne, des avancées considérables ont pu être accomplies. Le gouvernement d'Aragon et le Département viennent ainsi d'équiper la route départementale 934 d'un premier système de détection et de déclenchement automatique d'avalanche. Un site Internet, www.espalet.eu, informe aujourd'hui en temps réel des risques



RESPECT POUR LE GRAND TÉTRAS

Le grand tétras est l'une des espèces les plus menacées du massif pyrénéen. Ce drôle d'oiseau, qui est le plus gros galliforme sauvage d'Europe, vit en lisière de forêt, entre 600 m et 2 400 mètres d'altitude. Dans les Pyrénées-Atlantiques, on le trouve tout particulièrement dans le secteur de Barlagne où sa population est la plus importante à l'ouest de la chaîne. Mais c'est là aussi que se pratique le ski de randonnée et les raquettes à neige. Or, c'est l'hiver que le grand tétras, par manque de nourriture, est le plus fragilisé. S'il est dérangé et obligé de fuir, trois envols rapprochés peuvent lui être fatals. Pour le protéger, le Département, en partenariat avec le syndicat d'Issaux, la fédération départementale de la chasse et les services de l'Etat, a mis en place une signalétique préventive pour délimiter sa zone d'habitat. Un exemple d'action pour que cohabitent amoureux de la montagne et espèces protégées.

météorologiques et de l'état de cette liaison routière qui fait régulièrement l'objet de travaux concertés de protection. A Saint-Jean-Pied-de-Port, c'est un centre de secours opérationnel à vocation franco-espagnole qui a vu le jour et permet aux pompiers de mieux se coordonner pour intervenir des deux côtés de la frontière.

Pour que la pratique de la montagne se développe en toute sécurité, le Département participe activement à son aménagement et accompagne les communes dans ce domaine. Il mène un travail quotidien de création et d'entretien des sentiers de randonnée et des sites de loisirs de pleine nature : aires de parapente, falaises d'escalades, canyons, cavités spéléologiques... « *Nous faisons en sorte de développer les pratiques de sports et loisirs de plein air mais dans le respect des milieux naturels, des habitants et des traditions du pastoralisme, de la pêche et de la chasse* », pointe Bernard Dupont, conseiller départemental délégué au sport et à l'accompagnement scolaire.

Pas de montagne sans bergers

Cette attention que porte le Département aux habitants de la chaîne et à ceux qui la font vivre se retrouve encore dans le soutien apporté au Pôle Pyrénées des métiers de la montagne (PPMM). Créée au début des années 2000, cette structure qui fonctionne sous statut associatif s'est notamment donné pour mission de favoriser l'activité économique dans les vallées d'Ossau, d'Aspe et de Barétous. Elle accompagne ainsi les saisonniers dans leurs recherches d'emploi, de formation ou de logement. L'année dernière, le PPMM est ainsi intervenu auprès de 300 personnes. « *La moitié des demandes que nous recevons portent sur l'emploi* », précise son président, Laurent Alfonso. Les saisonniers, dont 43 % sont extérieurs aux Pyrénées-Atlantiques, se partagent pour environ un tiers chacun dans les secteurs des stations d'altitude, de l'hôtellerie-restauration et, pour un dernier tiers, dans le commerce et autres.

Partenaire du PPMM, la Bourse d'emploi des bergers effectue un travail similaire pour mettre en contact employeurs et salariés, lors des transhumances en estives mais aussi hors saison. L'enjeu est de taille. Les bergers tiennent un rôle de premier ordre dans l'économie de la montagne

DES AVANCÉES
CONSIDÉRABLES ONT
PU ÊTRE ACCOMPLIES
EN MATIÈRE DE
SÉCURITÉ CIVILE



PAROLE D'ÉLU

« **La montagne est avant tout le lieu où vivent des femmes et des hommes. Elle ne serait pas ce qu'elle est sans ses agriculteurs, ses bergers, ses estives. Ce sont eux qui rendent le tourisme possible. Le Département investit considérablement dans des aménagements, comme dans les stations ou le train de la Rhune, pour nourrir cette dynamique entre visiteurs et habitants. Pour que les vallées existent, nous travaillons aussi énormément avec les collèges, pour faciliter, diversifier et consolider les formations vers les métiers de la montagne. Pour finir sur un symbole qui en dit long, soulignons que la démarche entamée avec d'autres pays pour que la transhumance soit reconnue au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco est en très bonne voie.** »

Jean-Pierre Mirande,
conseiller départemental
de Montagne basque,
délégué à la montagne

mais aussi dans la gestion de son patrimoine environnemental et paysager. On recense ainsi quelque 2700 exploitations pastorales dans les Pyrénées-Atlantiques, soit un quart des exploitations agricoles à l'échelle du département et plus de la moitié de l'activité pastorale sur l'ensemble du massif pyrénéen. Ces deux dernières années, le Département a intensifié son soutien financier au pastoralisme à hauteur de 2,5 millions d'euros. Ces aides sont entre autres dirigées vers l'accessibilité des estives, la desserte en eau et électricité, l'amélioration des outils de production et de transformation laitière ou encore la valorisation environnementale et touristique. En accompagnant le pastoralisme, il entend ainsi répondre aux attentes de la profession mais aussi à celles des citoyens pour une montagne vivante et gardienne de sa nature. ■



Les bergers sont essentiels à l'économie de montagne. Ces deux dernières années, le Département a intensifié son soutien financier au pastoralisme à hauteur de 2,5 millions d'euros.

LA NEIGE : TOUTE UNE PALETTE DE PLAISIRS ET DE SENSATIONS

A l'heure où nous écrivions ces lignes, les remontées mécaniques des stations d'altitude étaient fermées en raison des contraintes sanitaires liées à la Covid-19.

Et si c'était l'occasion, pour les habitants comme pour les visiteurs, de découvrir les autres plaisirs de la neige ? à commencer par les espaces nordiques et leurs grandes étendues sauvages. Les Pyrénées-Atlantiques ne sont pas en reste. A cheval sur la frontière espagnole, le Somport se classe dans le top trois des espaces nordiques pyrénéens avec ses 34 km de pistes conçues aussi bien pour les familles que les pratiquants de biathlon.

A Iraty, le village de chalets offre une expérience unique de vie aux abords de la plus grande hêtraie d'Europe. Ici, ski de fond bien sûr, mais aussi balades à raquettes ou à traîneau à chiens, sans oublier une zone spéciale pour la luge très prisée des enfants.

Entre Béarn et Pays basque, Issarbe déploie 31 km de pistes pour tous les niveaux, avec là encore un espace dédié aux plus jeunes. En février, en temps normal, cet espace nordique accueille le bien nommé Trail blanc, unique compétition de course à pieds sur neige en Béarn. A La Pierre-Saint-Martin, on profite de 25 km de pistes dans le décor enchanteur de la forêt du Braca. Un chemin de découverte vous en dit plus sur la faune et la flore, la géologie et la spéléologie, le pastoralisme. Possibilité également



© CDT 64 - Blabé

Issarbe : les espaces nordiques offrent des kilomètres de pistes pour le ski de fond et les raquettes.

de sorties à traîneau, dont certaines au clair de lune. Malgré la fermeture de leurs remontées mécaniques, et sauf nouvelles contraintes, les stations offrent durant ces vacances et pendant les week-ends des possibilités variées. A La Pierre-Saint-Martin, les tapis pour les tout-petits sont ouverts. C'est aussi le moment de s'essayer au ski de randonnée sur un itinéraire sécurisé. Descente en airboard et activités de trappeurs pour toute la famille sont également programmées.

A Gourette, on peut également s'initier au ski de randonnée en toute sécurité. C'est gratuit et pour tous les publics. Les pistes de luge et de raquettes sont partiellement ouvertes. Le

parcours Terra Aventura est accessible. Les activités suivantes sont maintenues : tyrolienne, spéléologie, canyoning, bain nordique, escape game...

Enfin, dans le secteur d'Artouste, des guides proposent un choix d'itinéraires, notamment vers le cirque d'Anéou. Dans la vallée, on peut aussi choisir ski de randonnée, canyoning d'hiver, visites de bergerie, séances de spa et bien-être. www.bearnpyrenees.com ■

A l'heure de notre bouclage, la mise en place d'un nouveau confinement était envisagée. Si cette option était choisie, toute pratique d'activités de montagne serait bien entendu interdite.



LE TRAIN DE LA RHUNE CHANGE DE VOIE

Le train touristique de la Rhune est l'un des sites les plus fréquentés de Nouvelle-Aquitaine. Ouvert d'avril à octobre, il transporte chaque année quelque 350 000 visiteurs par an. La dernière saison a cependant été amputée par les restrictions sanitaires et a enregistré une baisse de 109 000 visiteurs. Propriété du Département, le train de la Rhune emploie 20 salariés permanents et une cinquantaine de saisonniers. Inauguré en 1924, il approche aujourd'hui la centaine d'années de service. Les habituelles opérations d'entretien et de travaux ponctuels ne permettent plus d'assurer la qualité du service. Le Département a décidé de reconstruire l'intégralité de la voie et d'acquérir un locotracteur diesel pour les opérations de secours. Tous les éléments de la ligne vont être remplacés : rails, traverses, crémaillère, aiguillages, ancrages, etc. Après une phase préparatoire, les travaux d'un montant de 16,6 millions d'euros sont programmés de septembre 2022 à juin 2023.

« RÉFLÉCHIR SEUL NE SUFFIT PAS »

L'entreprise de transport et stockage de gaz Teréga est entrée dans le programme Les Pyrénées, Territoires d'Innovation, piloté par le Département. Son patron, Dominique Mockly, évoque son engagement dans la transition énergétique en cours.

Teréga porte un ambitieux projet de gestion des systèmes énergétiques. Un pilote doit voir le jour dans le bassin de Lacq en 2024. Baptisé Impulse 2025, ce système innovant de pilotage multiénergie consiste à mettre à disposition des industriels une technologie d'optimisation des ressources gaz naturel, biométhane, hydrogène, électricité, chaleur récupérée... Il relève aussi le défi de la valorisation des pertes d'énergie qui sont aujourd'hui de l'ordre de 25 % à 60 % dans les chaînes de production et de distribution. Le pilotage de ce futur système sera opéré par des technologies numériques.

Impliqué dans le devenir de l'industrie locale et de son territoire, Teréga a intégré le comité exécutif du programme Les Pyrénées, Territoires d'Innovation. Rencontre avec son président et directeur général, Dominique Mockly.

- Teréga a décidé de participer au programme Les Pyrénées, Territoires d'Innovation. En quoi ce choix est-il important ?

- Teréga est un acteur engagé dans les territoires et dans toutes les transitions aujourd'hui en cours. Et au cœur de tout cela se trouve l'innovation technologique et sociétale. Aussi, nous voulons être proches de ces lieux d'échanges où se trouvent des industriels et des pouvoirs publics qui ont les mêmes préoccupations que nous. Notre activité traditionnelle est au centre de la transition énergétique et notre entreprise se pose la question de comment adapter ses réseaux aux nouvelles solutions énergétiques. Il est important ici que ces solutions collent au territoire. Réfléchir seul ne suffit pas.

Dominique Mockly : « Teréga est un acteur engagé dans les territoires et dans toutes les transitions aujourd'hui en cours. »



- Comment une entreprise gazière comme la vôtre participe-t-elle à la transition énergétique et avec quel objectif ?

- Notre rôle est d'accompagner la transition du gaz vers les nouveaux gaz que sont le biométhane et l'hydrogène. Aujourd'hui, le gaz que nous livrons se compose à 99% de gaz naturel et 1% de biométhane. L'objectif est d'atteindre un mix comprenant 10% de biométhane en 2030 et 100% en 2050. Aujourd'hui, notre réseau compte quelques entrées de biométhane et nous allons devoir passer à plusieurs dizaines de raccordements. Le deuxième challenge est celui de l'hydrogène. Nous devons permettre à nos canalisations de transporter de l'hydrogène et du méthane, puis de convertir une partie de notre réseau au 100% hydrogène. Nous devons également préparer le stockage de cet hydrogène qui sera fabriqué à partir d'énergies renouvelables.

- On parle beaucoup d'énergies renouvelables aujourd'hui. Mais vous insistez également sur les économies d'énergie...

- Nous devons désormais gérer les consommations d'énergie dans une logique d'économie. Dès lors, comment optimiser la production et la consommation via les transferts d'énergie ? La beauté de la chose serait de parvenir à équi-

librer les besoins entre les fournisseurs et les consommateurs. On peut stocker et acheminer du gaz en fonction des besoins. Mais on ne peut pas stocker de l'électricité, ce qui fait qu'on produit aujourd'hui de l'électricité dont une partie n'est pas utilisée. Le principe du projet Impulse 2025 est de se placer dans une logique de frugalité énergétique, en limitant les pertes et en optimisant les consommations d'énergies afin de réduire globalement l'impact « effet de serre » des sites industriels. Notre objectif est d'atteindre la cible des accords de Paris à notre échelle.

- Teréga est aussi engagé localement dans la transition numérique. Pourquoi ?

- La transition énergétique ne pourra avoir lieu que si elle est accompagnée d'une transition digitale. Pour cette réussite, nous devons prendre les orientations nécessaires en matière de formation professionnelle. C'est la raison pour laquelle nous avons créé la Pyrénées Cloud Academy, pour stimuler les compétences locales indispensables en matière de « cloud ». L'idée est de disposer d'un lieu de rencontre entre les besoins des entreprises et les jeunes en formation. Demain, tout le monde utilisera le « cloud », d'où la nécessité de mettre en place des formations dès aujourd'hui. ■

Le réseau gazier du Sud-Ouest

Teréga est l'ancienne filiale de Total connue sous le nom de TIGF. L'entreprise, dont le siège est à Pau, est spécialiste du transport et du stockage de gaz. Elle est propriétaire



de 5135 km de canalisations qui couvrent le grand Sud-Ouest et comptent pour 15,8% du réseau français. Teréga possède deux centres de stockage souterrains, à Lussagnet (Landes) et Izaute (Gers). Ces réservoirs géologiques naturels représentent un volume de 6,5 Gm³, soit 25% de la capacité de stockage nationale.

Une entreprise engagée

Dominique Mockly est binôme industriel du dispositif Territoires d'Industrie Lacq-Pau-Tarbes, comprenant collectivités locales et industriels. Teréga est également acteur de la French Fab, label français créé par la banque publique d'investissement Bpifrance pour fédérer les industriels français et renforcer leur promotion à l'étranger. Enfin, en partenariat avec le Campus d'enseignement supérieur et de formation professionnelle (Cesi), l'entreprise a initié la Pyrénées Cloud Academy, afin de développer les compétences et échanges en matière de stockage de données et de solutions logicielles à distance.

23 actions innovantes

Avec Impulse 2025, le plan d'investissement Les Pyrénées, Territoires d'Innovation comprend désormais 23 actions, dont 18 sont en cours. D'un montant de 127 millions d'euros, ce programme est piloté par le Département et des partenaires publics et privés. Ses projets participent aux transitions énergétique, agro-écologique et numérique. www.innopy.fr



A Urrugne, une station de comptage internationale de l'entreprise Teréga.



Lors de la soirée d'annonce des projets lauréats, transmise en direct sur le Web. On peut revoir cette cérémonie sur les sites du Département.

BUDGET PARTICIPATIF

QUARANTE ET UN PROJETS DÉSIGNÉS PAR UN VOTE CITOYEN

Le premier budget participatif organisé par le Conseil départemental a livré son verdict en janvier. Plus de 40 000 personnes ont participé au vote citoyen.

Le succès populaire de ce premier budget participatif organisé par le Département est indéniable. Des centaines de projets ont été élaborés par des habitants, associations ou groupements de personnes des Pyrénées-Atlantiques, traduction d'une belle vitalité et d'une volonté de s'engager pour sa commune,

son canton, son territoire. Lancé en février 2020, ce budget participatif sur le thème « Créons, innovons, inventons pour que demain nous puissions être plus proches et plus solidaires » a pris tout son sens avec la crise sanitaire. En témoignent les quelque 400 idées déposées. Ce projet de budget participatif, voté par les élus départementaux il y a un an, est issu du plan

d'actions Participation citoyenne. Il s'inscrit dans une dynamique de dialogue citoyen enclenchée depuis plusieurs années et structurée autour de trois axes : faire connaître le Département, « mieux faire » au sens de mieux piloter les politiques publiques en associant les citoyens à leur définition, « faire ensemble » en inscrivant les citoyens dans la prise de décision. Chaque

porteur d'idées (400 donc) a été accompagné par un agent de la collectivité départementale pour transformer l'idée en un véritable projet. Cet accompagnement a débouché sur les dépôts définitifs de 319 projets qui ont été soumis au vote citoyen. Là encore, l'engouement a été grand avec plus de 40 000 participants au vote (on pouvait voter dès l'âge de 11 ans à la condition de résider, travailler ou étudier dans les Pyrénées-Atlantiques).

Comme le prévoyait le règlement, les 27 dossiers arrivés en tête dans chaque canton du département ont été retenus. Une fois déduit de l'enveloppe globale (1,5 millions d'euros) le montant correspondant à ces projets, une sélection complémentaire a été réalisée en tenant compte du nombre de votes obtenus pour chaque projet, jusqu'à épuisement de l'enveloppe financière. Ainsi (voir par ailleurs) pas moins de 41 projets ont été retenus.

Du jardin partagé à l'acquisition de matériel sportif pour personnes handicapées, de la création d'espaces de jeux accessibles à tous à la cuisine antigaspi et solidaire, tous ces projets sont autant de déclinaisons d'engagements solidaires dans le département. ■



En chiffres

400 idées déposées, 319 projets soumis au vote, 41 lauréats. Dossier ayant obtenu le plus grand nombre de voix : séjours sportifs adaptés en inclusion avec des enfants valides, canton Terres des Luys et coteaux du Vic-Bilh, 1695 votes. Lauréat avec le plus petit nombre de vote : jardin verger partagé Morla'pom, canton Pays de Morlaàs et du Montanerès, 257 votes. La plus importante subvention demandée : 50 000 euros (concernait 13 projets). La plus petite subvention demandée : 5920 euros (Idron solidarité). Montant total de l'enveloppe : 1520174 euros.



Charlotte Mauré, chargée du budget participatif au Département.

Les lauréats

Anglet : Un jardin partagé et un havre de biodiversité au cœur d'Anglet

Artix et Pays de Soubestre : AudiOc, le lexique audio numérique en occitan gascon

Baïgura et Mondarrain : Ikastola Numerikoa

Bayonne 1 : Mobilités et solidarités des seniors et des familles

Bayonne 2 : Le Récup' Truck 64, la cuisine antigaspi et solidaire de nos terroirs

Bayonne 3 : Foot Fauteuil Electrique - Handisport 64

Biarritz : Villes vertes et comestibles : pour des jardinières citoyennes et une production de plantes utiles pour nous et la biodiversité

Billère et Coteaux de Jurançon : La Tinda et l'Eusko, main dans la main pour innover!

Cœur de Béarn : Lahourcade notre village

Hendaye - Côte Basque Sud : Une réserve marine pour le littoral basque

Lescar, Gave et Terres du Pont-Long : Le triporteur du Gave

Montagne Basque : Les utopies

Nive-Adour : Espace de sensibilisation autour de l'abeille des ruches, des abeilles solitaires et de la biodiversité

Oloron-Sainte-Marie 1 : Trail du lac du Montagnon d'Iseye

Oloron-Sainte-Marie 2 : Un lieu d'accueil unique au cœur de la vallée d'Ossau : la colo de Béost

Orthez et Terres des Gaves et du Sel : Création d'un espace de jeux accessible à tous

Ouzom, Gave et Rives du Neez : Parcours son et image pour tous, au jardin-verger d'Assat

Pau 1 : Sports Truck de l'IFSB

Pau 2 : I.D.R.O.N Solidarité

Pau 3 : Un jardin humain au cœur de Pau

Pau 4 : Participons à végétaliser les rues et à accueillir la biodiversité

Pays de Bidache, Amikuze et Ostibarre : Irisarri Elkartasun Bus/Solidaribus Irisarri

Pays de Morlaàs et du Montanerès : Jardin verger partagé Morla'pom

Saint-Jean-de-Luz : Ereinez Hazi : Potager et verger pédagogiques

Terres des Luys et coteaux du Vic-Bilh : Séjours sportifs adaptés en inclusion avec des enfants valides

Ustaritz-Vallées de Nive et Nivelle : Création d'une épicerie de quartier participative et solidaire

Vallées de l'Ousse et du Lagoïn : Un city stade pour Boeil-Bezing

Collectif VTT et territoire, **Pau 4**

Ail Land, Ouzom, **Gave et Rives du Neez**

Réalisation d'un espace de convivialité pour les jeunes du club, **Terres des Luys et coteaux du Vic-Bilh**

Animations itinérantes dans les quartiers, **Pau 4**

Verger-jardin partagé, **Ouzom, Gave et Rives du Neez**

Une navette hybride électrique pour l'avenir des jeunes, **Pau 1**

Création d'une école VTT en vallée d'Aspe, **Oloron-Sainte-Marie 1**

Tous aux jardins, **Billère et Coteaux de Jurançon**

Arboretom-Bosquet pédagogique urbain, **Pau 3**

Création d'un espace de vie sociale en Amikuze, **Pays de Bidache, Amikuze et Ostibarre**

Tous en selle, **Cœur de Béarn**

Triporteur solidaire : en route pour briser l'isolement des personnes fragiles et des migrants !, **Pau**

Plateforme Répît Autisme - Autisme Pau Béarn Pyrénées, **Pau 4**

Mobilité et sport au féminin, **Montagne basque**

Delphine Michon, assistante socio-éducative

Avec ses collègues de Bayonne, elle aide les personnes dans leurs demandes sociales, répond aux sollicitations d'urgence de logement et de désendettement, et accompagne les parents qui souhaitent adopter un enfant.



Son rôle est polyvalent. Assistante socio-éducative au service départemental des solidarités et de l'insertion (SDSEI) de Bayonne, Delphine Michon traite avec ses collègues, pour le secteur de Boucau, toutes les demandes sociales qui concernent l'insertion, la protection de l'enfance, l'accès aux droits pour les bénéficiaires du RSA, les personnes en situation de handicap⁽⁹⁾, l'allocation personnalisée d'autonomie (APA).

Ce n'est pas tout. Elle accompagne aussi les sollicitations croissantes d'aide financière au logement. Le marché de la location est en

tension sur la côte basque et les dispositifs d'accueil temporaires pour les personnes sans abri sont saturés. Les personnes bénéficiaires de minima sociaux, qui ne peuvent pas présenter les garanties requises par les bailleurs privés, peinent à trouver des solutions. « *Même des personnes qui travaillent se retrouvent sans solution d'hébergement* », souligne Delphine Michon en évoquant le cas récent d'une personne, pourtant titulaire d'un contrat à durée indéterminée, qui a dû passer six mois sans logement après une séparation.

Depuis le second confinement, les besoins se sont accentués. Sur une semaine, la jeune femme

et ses collègues doivent aider une trentaine de personnes supplémentaires. Nombre de dossiers concernent des problèmes de surendettement et de difficultés pour des démarches administratives, rendues plus difficiles pour beaucoup par le recours massif au numérique. Le phénomène de l'« illectronisme » est rendu plus visible dans cette période : « *Beaucoup de personnes sont en difficulté face au numérique parce qu'elles n'ont pas l'habitude d'utiliser ces outils, qu'elles ont peur de les utiliser. Parfois, c'est aussi qu'elles ont des difficultés de lecture ou simplement qu'elles n'ont pas accès au matériel nécessaire.* » De fait, le numérique a considérablement modifié

la pratique professionnelle de Delphine Michon. D'un côté, bien sûr, l'utilisation de l'ordinateur portable, quand elle se rend au domicile des personnes qu'elle accompagne, facilite les démarches. Elle peut ainsi disposer de tous les documents et formulaires nécessaires, sous forme dématérialisée. Toutefois, l'obligation de recourir au numérique peut compliquer les démarches pour l'utilisateur. *« Je partage l'ordinateur avec ces personnes. Il s'agit de les guider, pas de prendre la main à leur place. Mais dans bien des cas, elles connaissent leurs droits et n'ont besoin d'aide que pour faire les démarches en ligne. Ma valeur ajoutée est alors limitée et je joue simplement un rôle de médiateur numérique. »* D'où l'importance de développer l'inclusion numérique, c'est-à-dire d'accompagner les habitants, au travers de stages et formations, pour les familiariser avec ces usages. Dans ce domaine, le Département a été le premier à être labellisé « Territoire d'action pour un numérique inclusif » au niveau national.

« Informer les parents »

Une autre mission de Delphine Michon concerne l'adoption. Dans ce cadre, l'assistante socio-éducative rencontre les familles en vue de leur agrément. Elle explique : *« Il s'agit non pas de dire si les demandeurs seront de bons parents mais d'évaluer si une famille peut accueillir un enfant sans risque pour lui. »* L'adoption est une démarche longue et difficile, car le nombre d'enfants adoptables est en baisse. Le travail est aussi de bien informer les parents des difficultés qu'ils pourraient rencontrer. *« Pour se préparer au meilleur, ils n'ont pas besoin de nous »,* s'amuse-t-elle.

Personne ne sait tout. Travailler en équipe pluridisciplinaire est donc un atout. *« J'ai la chance d'être dans une équipe très chouette, qui n'est pas dans le jugement et qui aide en cas de coup dur »,* dit Delphine Michon. *« On n'est pas les Wikipedia du social »,* résume-t-elle encore en souriant. Mais grâce aux échanges et à l'entraide, elle peut *« donner des perspectives d'avenir aux bénéficiaires »*. ■

(1) Demandes soumises à la maison départementale des personnes handicapées : allocation aux adultes handicapés, prestation de compensation du handicap, cartes de stationnement.



Bio express

Originaire de Vendée, c'est là que Delphine Michon a passé sa jeunesse. Elle ressentait un besoin impérieux d'un métier où elle pourrait laisser s'exprimer son empathie et cultiver la relation humaine. C'est donc tout naturellement qu'elle s'est dirigée vers le métier d'assistante sociale. Elle a obtenu son diplôme à Pau, en 2002. Après 11 ans passés à Tarbes dans les services du Département des Hautes-Pyrénées, elle a rejoint le service départemental des solidarités et de l'insertion (SDSEI) de Bayonne en 2013.

Une équipe pluridisciplinaire

Le SDSEI de Bayonne compte un siège à Bayonne et deux antennes, à Anglet et Biarritz. Avec environ 80 agents, dont 25 assistantes sociales, le site de Bayonne est le plus gros. De nombreux métiers y sont représentés pour couvrir tout le champ de l'action sociale : conseillères en économie sociale et familiale, conseiller socio-éducatif, infirmières, psychologues, professionnels de l'aide sociale à l'enfance (ASE) et de la protection maternelle et infantile (PMI), animateurs locaux d'insertion, ainsi que des agents chargés de l'encadrement, des tâches administratives et de l'entretien des locaux.



« Mon métier, c'est la relation humaine »

Le confinement a obligé à remplacer les rendez-vous par des rencontres téléphoniques ou en visioconférence. Beaucoup d'utilisateurs ont été surpris de voir tout le travail qui pouvait être réalisé à distance, au point que certains ont parfois été tentés de poursuivre les relations de cette façon, même quand cela n'était plus obligatoire : *« Sommes-nous vraiment obligés de nous rencontrer physiquement ? »* Pourtant, la rencontre est nécessaire au travail : *« La présence physique, le non-verbal apportent beaucoup d'éléments supplémentaires »,* explique Delphine Michon. Ces éléments sont indispensables à la relation humaine, qui est le cœur du métier.



A Bayonne, six volontaires en service civique encouragent les jeunes à s'investir dans le bénévolat.

CITOYENNETÉ

LA RÉVÉLATION DU SERVICE CIVIQUE

En s'engageant dans des missions d'intérêt public, des jeunes donnent forme à leur projet de vie et se découvrent des vocations. Ils témoignent de leur expérience auprès des autres.

Simon Puyolet nourrit une autre vocation que celle qui l'a conduit à exercer le métier de boucher. Il rêve d'intégrer une formation de moniteur éducateur et de se mettre un jour au service des personnes vulnérables. Avec le service civique, le jeune homme de 24 ans touche aujourd'hui du doigt une possible reconversion. En octobre 2020, il a intégré le programme Famille en harmonie mis en place par Unis-Cité, association pionnière de l'engagement citoyen par le service civique.

Avec un enthousiasme sans faille, Simon Puyolet se rend toutes les semaines auprès de personnes porteuses de handicap. Sa mission est une bouffée d'oxygène pour celles et ceux qui ont vécu les périodes successives de confinement avec difficulté. Il intervient en binôme avec Justine Antoni, 20 ans, qui souhaite aussi faire carrière dans le domaine social. En quelques semaines passées auprès des personnes qu'ils accompagnent, les deux jeunes adultes ont eu la confirmation d'être faits pour ça. « C'est beaucoup mieux qu'un stage. En se rendant dans les

familles, on touche une richesse incroyable de situations. Nous avons beaucoup d'autonomie dans ce que nous proposons. Mais avant tout, on sent que notre présence fait beaucoup de bien. » Quand ils ne se trouvent pas sur le terrain, Simon Puyolet et Justine Antoni bénéficient, auprès d'Unis-Cité, de sessions de formations sur le handicap. C'est une autre facette de cette expérience d'une durée de sept mois. Les volontaires en service civique sont sensibilisés aux problématiques qu'ils rencontrent lors de leur mission mais aussi, plus largement, aux ques-

tions de citoyenneté. Ils bénéficient enfin d'un accompagnement sur leur projet personnel. Comme Justine et Simon, 60 autres personnes ont participé au programme Famille en harmonie depuis 5 ans. Elles viennent de tous les horizons sociaux et scolaires.

Donner envie de s'engager

A Bayonne, six jeunes en service civique marchent d'un même pas pour encourager d'autres jeunes à s'intéresser à l'engagement citoyen. Le programme baptisé #Ensemble les conduit notamment dans les lycées de Bayonne, Anglet et Biarritz. Une simple collecte de vêtements auprès des lycéens suffit à nouer des contacts et à faire passer le message : il n'y a pas d'âge pour s'engager. « *Nous rencontrons beaucoup d'acteurs tout au long de ces projets très polyvalents. C'est l'occasion de développer des savoir-faire et des savoir-être* », met en avant Jonathan Steiger, l'un des six volontaires en service civique à Bayonne pour #Ensemble. Le groupe a ouvert un compte Instagram afin de relayer ses actions. A grand renfort de réseaux sociaux, l'engagement citoyen et le micro bénévolat font une percée sur les écrans des jeunes. C'est souvent en écoutant des récits d'expérience que s'engagent les nouveaux services civiques. Au sein d'Unis-Cité, 75 % des jeunes trouvent un emploi ou reprennent le chemin des études après avoir effectué une expérience de ce type. ■

service-civique.gouv.fr
uniscite.fr

Pour les 16-25 ans

Le service civique s'adresse aux jeunes âgés entre 16 et 25 ans. Cette limite d'âge est portée à 30 ans pour les personnes porteuses de handicap. Les volontaires en service civique perçoivent entre 580 euros et 688 euros mensuels pour des missions de 6 à 9 mois. Renseignements : ddcs-service-civique@pyrenees-atlantiques.gouv.fr

Diffuseurs de solidarité

Le Département soutient les services civiques dans le cadre de ses politiques pour la jeunesse. Il est notamment partenaire de l'action nationale Diffuseurs de solidarité qui identifie les besoins d'associations locales et mobilise les citoyens pour y répondre.



Des jeunes en service civique accompagnent des personnes porteuses de handicap de l'association Etincelle, à Nay.



L'OCCITAN À LA LOUPE

Une récente étude, qui a notamment permis au Département d'élaborer son deuxième schéma d'aménagement linguistique, montre que 22 % des habitants parlent occitan. Le fruit de 15 ans de travail.



Le schéma Iniciativa a renforcé l'enseignement de l'occitan au bénéfice des jeunes.

Les habitants du département parlent occitan. Ils souhaitent même que celui-ci soit mieux enseigné et davantage présent dans l'offre culturelle. C'est ce qui ressort d'une récente enquête sociolinguistique* qui dresse un état des lieux complet de la pratique de l'occitan dans les Pyrénées-Atlantiques. Cette langue, que l'on nomme occitan de manière générique, comprend le béarnais et le gascon, variantes que l'on trouve en fonction des territoires. L'étude, menée dans les zones occitanophones

du département, met en lumière que 22 % des personnes interrogées sont aujourd'hui locutrices, c'est-à-dire qu'elles comprennent et parlent la langue. La tendance est légèrement à la hausse puisqu'on observe une augmentation du nombre de ces locuteurs de 2 % sur la période 2008-2018. Quelques sommets statistiques sont même atteints par endroit. Dans le nord-est du département, quatre habitants sur dix sont capables de s'exprimer dans la langue du pays. Ils sont aux alentours de 35 % dans les autres fiefs que sont le Haut-Béarn, la vallée d'Ossau,

le pays de Nay et le territoire de Lacq-Orthez. Quant à ceux qui la maîtrisent parfaitement, ils sont 14 % à se déclarer, avec là aussi une hausse de 2 % en 10 ans.

Le retour du chant

Ces bons chiffres sont le fruit d'un travail collectif de soutien et de revitalisation de la langue. Le Département a mis en œuvre, il y a 15 ans, un premier schéma d'aménagement linguistique : Iniciativa. Grâce à des actions coordonnées et

structurées, celui-ci a notamment permis de renforcer l'enseignement de la langue. Résultat : 4 317 jeunes de 3 à 18 ans apprennent l'occitan cette année en Béarn. L'essentiel des troupes est constitué par quelque 3 000 écoliers, soit 12% des élèves de maternelle et primaire, inscrits en majorité dans des écoles publiques bilingues et pour une autre partie dans des calandretas. Ces dernières, qui fonctionnent sous statut associatif et disposent d'un agrément de l'Education nationale, proposent un enseignement en immersion.

Autre grande réussite à inscrire à l'actif du schéma Iniciativa : le retour de la pratique du chant et des danses traditionnelles (lire « 64 », n° 84). Un engouement se fait ainsi jour pour les pastorales. Ces œuvres de théâtre populaire sont chantées et dansées par les habitants sur des thèmes propres à l'histoire du territoire et à ses figures locales.

S'appuyant sur les signes encourageants de son premier schéma d'aménagement linguistique, le Département a voté dernièrement un second schéma, Iniciativa Dus (« Initiative deux »). Il entend ainsi consolider les points positifs acquis et surtout accompagner l'occitan dans le XXI^e siècle.

Cette entrée dans la modernité commence avec l'enseignement. Il s'agit de le rendre plus accessible et disponible partout, aussi bien pour les enfants que pour les adultes, comme le propose par exemple le CFPOC Nouvelle-Aquitaine avec ses formations à distance. Il faut souligner que 80% des habitants souhaitent un enseignement plus large de l'occitan. Une majorité similaire, soit 84% des personnes interrogées, réclame aussi une offre culturelle



Hestiv'Occ, à Pau. Le retour de la pratique du chant est l'une des réussites du premier schéma d'aménagement linguistique Iniciativa.



PAROLE D'ÉLUE

« Notre politique linguistique pour l'occitan béarnais et gascon est désormais portée par le nouveau schéma d'aménagement et de développement Iniciativa Dus. Nous avons élaboré collectivement celui-ci en nous appuyant sur l'audit de nos actions menées depuis 15 ans, sur les résultats d'une enquête socio-linguistique détaillée de la pratique de la langue, et enfin sur l'expertise et la concertation de tous les acteurs culturels. Maintenant, nos efforts doivent se concentrer prioritairement sur quatre enjeux majeurs : l'enseignement, les médias et le numérique, la diffusion culturelle via les associations, et enfin la coopération avec la région, le pays de Béarn et les intercommunalités. Car c'est en conjuguant toutes les volontés que nous conforterons l'usage et le développement de cette langue qui fait la richesse de notre culture et de notre patrimoine. »

Monique Sémavoine,
conseillère départementale de Pau-3, déléguée à l'occitan béarnais et gascon

accrue en occitan. Là aussi, Iniciativa Dus se donne pour objectif d'élargir cette diffusion de la langue par la culture.

L'ère numérique

Les médias et le numérique figurent pareillement au centre des attentions du nouveau schéma. On notera que les Pyrénées-Atlantiques constituent déjà une tête de pont de l'audiovisuel puisqu'elles accueillent à Pau la chaîne en ligne Oc Télé, qui diffuse des émissions en direct et produit ses programmes documentaires et de fiction. Conta'm, association installée à Pontacq, assure quant à elle des doublages de films. Lo Congrès, à Billère, est une autre structure soutenue par le Département qui travaille au développement de ressources numériques au service de l'occitan : dictionnaires en ligne, applications numériques, synthèse vocale, etc.

La langue est un enjeu de cohésion sociale. Dans ce cadre, Iniciativa Dus entend poursuivre et renforcer son accompagnement des acteurs linguistiques et culturels et rendre l'occitan attractif. Le Département joue un rôle de catalyseur et de coordonnateur pour renforcer les coopérations existantes. Il s'engage aussi auprès des collectivités, comme il le fait déjà avec le Pays de Béarn, l'objectif étant à terme de décliner Iniciativa Dus dans les Communautés de communes. Autre exemple : il est également partie prenante du projet de tiers-lieux multisite La Ciutat. Tout ce travail prolonge là encore un souhait des habitants qui sont favorables, à plus de 80%, à des actions conduites par les collectivités. ■

* Enquête menée en 2018 par l'institut d'études indépendant Cohda auprès d'un échantillon de 1 000 habitants de plus de 15 ans des zones occitanophones des Pyrénées-Atlantiques.



L'occitan animé

Deux courts films d'animation présentent les grandes données sur la pratique de l'occitan dans les Pyrénées-Atlantiques ainsi que les axes forts de l'action départementale en faveur de la langue. Ils sont à regarder sur le site internet du Département où l'on trouve aussi l'étude sociolinguistique complète ainsi que l'intégralité du schéma départemental Iniciativa Dus. www.le64.fr



► Groupe Forces 64 Plus que jamais, le Département avec vous

L'année 2020 marquera nos esprits. Face à une crise sanitaire inédite, nous avons, chacun à notre niveau, dû nous adapter. Le Département, sous l'impulsion du Président Lasserre, n'a eu de cesse de s'interroger, de se réinventer pour répondre aux enjeux de solidarités et être à vos côtés.

Etre aux côtés de nos aînés, des établissements et services médico-sociaux c'est garantir leur sécurité en les dotant d'équipements de protection nécessaires, mais également en leur permettant d'exercer leur travail dans les conditions les plus sereines possibles. En lançant les assises des métiers de l'autonomie, le Département a entamé une démarche pour répondre aux difficultés du secteur. En donnant plus de moyens aux Ehpad, le Département affiche sa volonté de soutenir nos aînés et les personnes qui les accompagnent.

Etre aux côtés des personnes les plus fragiles, c'est travailler avec les associations caritatives pour les soutenir dans leurs épreuves, c'est mettre en œuvre avec nos partenaires une politique volontariste pour les aider à retrouver le chemin de l'emploi.

Etre aux côtés de nos associations, c'est les accompagner financièrement car leur survie est essentielle à notre vie au quotidien.

Etre aux côtés de nos artisans et de nos commerçants c'est mettre à leur disposition une plateforme internet, les accompagner pour que tous ces professionnels aient un accès facilité pour continuer leurs activités.

Les habitants des Pyrénées-Atlantiques ont fait preuve d'un sens exceptionnel de solidarité, le succès du budget participatif permettant à chacun d'entre eux de déposer une idée porteuse d'engagement pour le territoire en est l'illustration. Nous sommes fiers de porter avec eux ces valeurs plus que jamais essentielles.

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine Que la montagne est belle...

Elle se dresse, lointaine, envoûtante, majestueuse.

Elle se vit au quotidien et les troupeaux qui la parcourent rythment le temps.

Elle divertit en hiver comme en été.

Elle offre des milieux préservés où le Desman des Pyrénées et le gypaète barbu se savent en sécurité.

La Montagne est un élément fort de notre territoire. Mais plus qu'un paysage elle est aussi une identité, une source de développement.

Notre collectivité y consacre de nombreuses politiques parmi lesquelles le Plan Montagne.

Et il ne s'agit pas seulement de gestion ; elle prend de la hauteur et travaille à son avenir.

Elle a participé et a été sélectionnée au programme Territoires d'Innovation de Grande Ambition (TIGA) qui lui permet d'accompagner techniquement et financièrement les porteurs d'actions innovantes.

Elle poursuit ses investissements dans les deux stations dont elle est gestionnaire : Gourette avec, déjà, les premiers travaux de modernisation de la station et à La Pierre-Saint-Martin.

De plus, en lançant l'étude « paysage et environnement », elle a redéfini les axes de travaux de la Rhune tout en préservant et sécurisant le Train.

La Montagne est une richesse et son développement doit être raisonné tant au niveau de la préservation des espèces que dans celle d'un savoir-faire en favorisant les estives, en défendant l'avenir du pastoralisme.

Elle peut aussi être une frontière que le Département franchit en menant et développant des projets de coopération transfrontalière sur la santé, la sécurité, les bassins d'emploi...

Le Département sait sa beauté mais aussi sa fragilité. Espace partagé il faut savoir préserver son équilibre. Et c'est ce qui guide nos actions.

**Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64**



► Groupe de la gauche Des priorités départementales à revoir

Le dernier rapport de la Chambre Régionale rendu à l'automne est venu pointer la défaillance des politiques du Conseil départemental 64 dans le domaine de la protection de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Prévention, validant au passage les alertes que les élus de Gauche n'ont cessé de lancer tout au long de ce mandat sur ces sujets majeurs.

En matière d'accompagnement de nos aînés, là encore, malgré toutes nos interventions, l'exécutif départemental s'est contenté depuis cinq ans du strict minimum, et il semble seulement se réveiller à grands coups de « com », à l'approche des élections. Le constat est sévère : l'accueil qualitatif et quantitatif dans les Ehpad de notre territoire reste un point noir. L'engagement et le dévouement des personnels ne peut suffire à pallier les moyens trop chichement distribués. La dépendance et l'autonomie doivent redevenir une vraie priorité publique du Département, comme les élus de Gauche le réclament, en vain, depuis le début du mandat.

Si l'on complète ce tableau par la hausse cumulée de + 3,5 % des loyers de l'ensemble des locataires HLM du parc social de l'Office 64, actée par la majorité de droite, on mesure bien qu'en ces temps pourtant difficiles, la priorité de l'actuel exécutif départemental ne réside certainement pas dans les politiques de solidarité et d'accompagnement des habitants. Il est temps de recentrer l'action du Conseil départemental sur ses compétences prioritaires et les véritables besoins de la population.

**Henri Etcheto et le groupe
de la gauche départementale**

**Du 12.03
au 29.05**

Exposition
Erakusketa

**Les dessins de Duplantier,
un autre regard sur les maisons
de Basse-Navarre**

*Duplantier-ren marrazkiak : Baxenabarreko
etxeak beste begirada batez*

Ospitalea

Centre départemental
d'éducation au Patrimoine
*Ondare Hezkuntzarako
Departamenduko Zentroa*

Irissarry / Irisarri

A l'invitation du Département, des artistes ont réalisé 12 œuvres d'art dans l'espace public. Ces créations murales sont à voir dans toutes les Pyrénées-Atlantiques.

- **ARTIGUELOUTAN**
Ancienne gare de tramway
- **SAINT-JEAN-LE-VIEUX**
Service départemental des solidarités et de l'insertion et unité technique départementale
- **CIBOURE**
Blocs de Socoa
- **BAYONNE**
Service départemental des solidarités et de l'insertion Adour-BAB
- **SAINT-ÉTIENNE-DE-BAÏGORRY**
Unité technique départementale
- **TARDETS**
Collège Pierre-Jauréguy
- **SAINT-PALAIS / AÏCIRITS / BÉHASQUE**
Giratoire
- **ARETTE**
Station de La Pierre-Saint-Martin
- **BAYONNE**
Collège Marracq
- **PAU**
Bibliothèque départementale de prêt
- **POEY-DE-LESCAR**
Nœud de raccordement optique
- **LARUNS**
Nœud de raccordement optique

**Art dans
l'espace public**
**Artea eremu
publikoan**
**Art dens
l'espaci public**



www.le64.fr



**PLUS D'ÉMOTION,
PLUS D'OUVERTURE**
CULTURE